

# DES INDUSTRIELS ENGAGÉS

## FOURNIR DES ÉQUIPEMENTS DE PROTECTION EN URGENCE

En quelques semaines, des dizaines d'industriels bretons se sont mobilisés pour produire les équipements de protection qui manquaient à tous. Une réactivité qui a permis à la fois de protéger les soignants et la population mais aussi aux entreprises de rouvrir ou de continuer à fonctionner.

**Nous avons été inondés de commandes pendant un mois**

Mardi 17 mars 2020, la France entre en confinement afin d'endiguer la pandémie de Covid-19. Depuis quelques semaines déjà, les soignants courent après les masques, blouses, gel et autres matériels de protection. La question se pose aussi rapidement aux industriels qui décident de poursuivre leur activité, devant mettre en oeuvre un protocole sanitaire strict.

« Notre première urgence a été d'équiper nos personnels pour les protéger, eux et leurs familles, explique Thierry Troesch, président de la CCI des Côtes-d'Armor et président du Comité de développement des industries de Bretagne (CDIB). Or, il était quasiment impossible de trouver ces équipements. Tout le monde a cherché des solutions, se tournant par exemple vers des couturières pour fabriquer des masques. »

Des dizaines d'entreprises de la région ont rapidement reconfiguré leur production pour répondre à ce besoin devenu vital, faisant preuve à la fois d'agilité, d'imagination et d'engagement. « Pour certains, il s'agissait de leur marché habituel, pour d'autres, c'était une façon de contribuer à la solidarité nationale mais aussi d'occuper une partie de leurs salariés, détaille Mathieu Péraud, secrétaire général de l'UIMM 35-56. C'est pourquoi on parle d'une économie de combat. »

### Combiner les savoir-faire

Des partenariats se sont noués pour combiner les savoir-faire. C'est par exemple le cas dans le Morbihan, où la société ConceptOgram (Guer), spécialisée dans la conception de systèmes de dosage, a mis au point une machine pour effectuer du conditionnement de gel hydroalcoolique en flacons ou bidons. La fabrication a été confiée à la chaudronnerie IPCB de Ploërmel et à l'usineur Brocéliande Mécanique de Précision de Guer. Il n'aura fallu que quatre semaines pour que le premier exemplaire sorte d'usine.

En Ille-et-Vilaine, MG Tech Handling, à Val-d'Izé, a lancé dès début avril un robot mobile de désinfection télécommandé, permettant de décontaminer jusqu'à 20 000 m<sup>2</sup> de surface intérieure en trois heures, grâce à quatre buses qui pulvérisent des solutions désinfectantes. Plusieurs industriels se sont mis à proposer des bornes de distribution de gel comme Otima (Fougères), SCM (Bain-sur-Oust), COHB (Noyal-sur-Vilaine), Actil (Moréac) ou encore MCI (Goven).

Dans les Côtes-d'Armor, Varoform (Hénon), plutôt habitué à la fabrication de supports de communication, s'est lancé dans la commercialisation de plexiglas de protection. « Je venais de recevoir, juste avant le confinement, une palette de plexi de 4 mm d'épais-

“ Tout le monde a cherché des solutions...”



Thierry Troesch.

seur. Soit 30 feuilles de 3 mètres par 2, explique le dirigeant Laurent Jacquelin. Comme nous avions la machine et le matériel adéquats, nous nous sommes lancés. Et nous avons été inondés de commandes. Ça a duré un mois. »

La carrosserie Labbé a passé la première commande pour reconfigurer son bureau d'études. D'autres industriels ont suivi mais aussi des grandes surfaces, des salons de coiffure, des notaires... Ce qui a permis à la TPE de neuf salariés de maintenir l'emploi d'une personne à temps plein alors que l'activité habituelle était quasiment à l'arrêt.

Contribution à la production des équipements sanitaires et des équipements médicaux suivants :

-  GEL HYDROALCOOLIQUE
-  MASQUE
-  PROTECTION PLEXIGLAS
-  VISIÈRE
-  RESPIRATEUR
-  ROBOT LIEN EHPAD
-  MOLÉCULE HÉMO2LIFE
-  COVID KEY
-  MATÉRIEL MÉDICAL
-  TEST SÉROLOGIQUE
-  DÉSINFECTION DES CADDIES
-  NETTOYEUR À EAU CHAUDE
-  ROBOT DE DÉCONTAMINATION



Source UIMM Bretagne  
Actualités de l'industrie en Bretagne : [www.scoop.it/topic/industrie-en-bretagne](http://www.scoop.it/topic/industrie-en-bretagne)  
Liste non exhaustive - Mise à jour le 21 juin 2020.

## LES INDUSTRIES BRETONNES ENGAGÉES DANS LA LUTTE CONTRE LE COVID-19

# 25 000 VISIÈRES SOLIDAIRES



Cette solidarité nous a remonté  
le moral

Ces visières ont été conçues, fabriquées et distribuées par les membres du collectif Finistérien.



## MASQUES

### THÉARD ET AFOPLAST SUR LE FRONT EN ILLE-ET-VILAINE

En Ille-et-Vilaine, le fabricant et distributeur de matériel pour les professionnels de la peinture et de la décoration Théard (Bourges-Comptes) connaît bien les masques. Il en produit depuis 1973, à destination des secteurs du bâtiment et de l'industrie (FFP1, 2 et 3), environ 1 000 par jour. Avec le confinement, l'activité du bâtiment s'est arrêtée mais les masques sont devenus des denrées rares. Les structures médicales frappent à la porte de la PME qui en produit alors près de 3 000 par jour. Mais ce n'est pas encore suffisant. Pour doubler la production, elle doit investir dans un nouveau moule et se tourne vers le mouliste Afoplast, de Bréteil. « Afin de faciliter cet investissement de 30 000 euros, les différents acteurs se sont mobilisés pour la recherche de financement », indique Mathieu Péraud, délégué général de l'UIMM 35-56. Par une décision exceptionnelle dans ce contexte inédit, la région Bretagne a subventionné la moitié de cet équipement.



## UN COLLECTIF FINISTÉRIEN À L'OUVRAGE

Huit industriels finistériens, coordonnés par l'UIMM 29, ont produit 25 000 visières dont la moitié a été distribuée gratuitement aux personnels soignants.

Arremad, Belmet, Castel, Cornouaille Laser, Novimétal, Oxymax, Serma et Ampia. Ils sont huit à avoir participé à l'aventure de la fabrication de visières dans le Finistère. Face à la pénurie de matériel de protection, plusieurs industriels se sont lancés dans la bataille.

« C'est un de mes salariés qui nous a donné l'idée en revenant de l'hôpital de Morlaix. Ils cherchaient des visières, raconte Lionel Scanff, PDG de Serma (Lampaul-Guimiliau), fabricant de matériel industriel pour l'agroalimentaire. Nous pouvions en faire et, en discutant avec l'UIMM 29, on s'est aperçu que nous étions plusieurs à poursuivre cette démarche. » Fin mars, le prototype de visière proposé par Arremad est adopté : il est composé d'un arceau en inox, d'une feuille transparente en plastique, d'un élastique et d'une mousse.

Le métal est fourni par le négociant en matériaux sidérurgiques Belmet (Brest, Quimper et Saint-Brieuc). Pour le reste, il a fallu se débrouiller. « Nous avons trouvé des élastiques auprès d'un chocolatier qui était arrêté, en rouleaux d'1 km », illustre René Talarmin, secrétaire général de l'UIMM 29, qui s'est occupé de la commercialisation via le site de la chambre syndicale. Le prix est fixé à 5 euros l'unité, soit le coût de fabrication de deux visières. Ainsi, pour une achetée, l'autre est remise gratuitement aux structures de soin locales.

Certains industriels se sont occupés de la découpe laser, d'autres de la composition des kits, comme Cornouaille Laser (Concarneau), spécialisée dans la découpe laser et la sous-traitance industrielle. « Mon bureau s'est transformé en poste de réception, sourit Baptiste Gohaud, le directeur. Nous faisons l'ébavurage, la découpe d'élastique et de plastique ainsi que la mise en colis pour le sud du département. » D'autres encore ont pris le relais pour la distribution, comme Belmet, en s'appuyant sur son réseau Socoda. Au total, 25 000 visières ont été fabriquées entre fin mars et début mai (le temps que les industriels spécialisés prennent le relais), dont la moitié pour le personnel soignant.

Les membres du collectif sont unanimes : ce projet a donné beaucoup de sens au travail de chacun pendant cette période compliquée. « Cette solidarité nous a remonté le moral et nous avons vu que nous étions capables de faire de belles choses en commun », apprécie François Bellion, le dirigeant de Belmet. De même avec les salariés : « C'était leur façon de faire du bénévolat et de prendre part à la lutte contre le Covid-19, appuie Lionel Scanff. Cela a soudé les équipes. ».

### Dans les Côtes-d'Armor aussi

Cette initiative a essaimé dans les Côtes-d'Armor, coordonnée par l'UIMM 22, l'Upia-Medef et la CCI 22. L'entreprise de tôlerie fine AIMB de Lannion a fabriqué des milliers de visières, les premiers kits étant disponibles dès le 17 avril. Le studio HLG de Lamballe a créé la plateforme de commande sur internet et la société de transport Stef a acheminé les kits à la CCI qui s'est occupée de la répartition des commandes. Là aussi, pour toute visière achetée, une a été offerte aux établissements de santé. Au total, 22 500 visières ont ainsi été fournies. ■